

1

IMPOSONS LE CHANGEMENT DANS LES MEDIAS

LE 20 JANVIER 1982

D O S S I E R R É A L I S É
P A R L E S S E C T E U R S C O N F É D É R A U X
D E L A C . G . T . :

presse et

propagande

SOMMAIRE

1 - L'INFORMATION : DE MAL EN PIS ...

2 - DU CHANGEMENT TOUT-DE SUITE.

UN RÉEL SERVICE PUBLIC AU PLUS TÔT

3 - CRÉER DE LARGES MOUVEMENTS D'OPINION

4 - QUELQUES IDÉES POUR L'ACTION

5 - ANNEXES :

* Déclaration de la Commission Exécutive de la C.G.T. du 6 janvier 1982

* Déclaration du C.C.N. du 20 Janvier 1982

* Déclaration du Bureau Confédéral du 15 janvier 1982

* Quelques renseignements pratiques.

L'INFORMATION :

DE MAL EN PIS

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le souffle du changement du 10 mai 1981 n'a pas traversé les grands moyens d'information.

Plus exactement, après quelques manifestations intéressantes et porteuses d'espoir, la reprise en mains s'est faite et nous nous retrouvons devant des médias toujours structurés, organisés et fonctionnant pour le compte de l'idéologie dominante : celle de la droite et du grand capital et, dans une large mesure aussi, celle du réformisme politique et syndical.

L'anticommunisme et l'anticégétisme, un temps atténués, sont revenus en force. Ils constituent le fil rouge du comportement des médias (presse - radios - télé).

Les événements de Pologne ont mis au grand jour cette ligne de conduite systématique.

Mais, même exprimée de façon moins violente et voyante, plus subtilement, cette ligne force demeure permanente.

*! Pour la grande majorité de la presse, les radios et
! télés, l'objectif n° 1 est de discréditer, margina-
! liser et isoler les forces politiques et syndicales
! révolutionnaires, pour les affaiblir et ainsi casser
! la marche vers le changement, entreprise de façon
! originale par notre pays depuis le 10 mai 1981. || ←*

Riposter à la dimension même de l'offensive avec la participation active et consciente des salariés, telle est la tâche dévolue à la C.G.T. et ses organisations.

A - DU 10 MAI À AUJOURD'HUI : QUELQUES SOUFFLES D'AIR PUR

La défaite de la droite, spectaculaire et sans appel, a eu lieu en dépit d'un usage forcené du formidable instrument d'intox et de pression sur les consciences que constituent les médias giscardisés. Certes, la prise en compte de nos propositions CGT sur le contenu et les moyens du changement a fortement été contrariée par le tir de barrage des grands moyens d'information.

Mais l'abus du mensonge durant des années et des années contre les évidences et le vécu quotidien a finalement un rejet du "bourrage de crâne".

C'est l'un des enseignements principaux du 10 mai 1981.

Durant les mois qui suivirent, certains signes ont pu donner à penser que la leçon avait été retenue. Liées au bouillonnement d'idées et de réflexion sur le rôle des médias et leur avenir, aux mesures de réorganisation et de direction des chaînes radios et télévisées, et surtout en fonction de la poussée de l'opinion, quelques modifications intéressantes se sont produites :

- . Programmations de films et dramatiques censurées ou interdites ;
- . Ton plus libre et moins inféodé au pouvoir politique d'avant dans la présentation des émissions et journaux d'information ;
- . Place relativement plus grande accordée aux dossiers sociaux, à l'information sociale, aux syndicats, moins d'agressivité vis à vis de la CGT ;
- . Prémices d'un élargissement, pluralisme dans certaines rédactions avec l'embauche de quelques journalistes de sensibilité politique de gauche ;
- . Quelques tribunes d'opinion sur les radios et une émission télé d'1/4 d'heure accordée à la CGT avec des moyens financiers et techniques et une programmation à une heure de grande écoute...

Tout cela restait bien sûr très limité et hors de proportion avec un vrai changement d'attitude et de comportement.

La CGT, au fil des mois, s'est employée à élargir ces premières avancées, tout en apportant une contribution CGT à la réflexion sur le projet de réforme d'ensemble des grands moyens d'information.

B - CHASSER LE NATUREL, IL REVIENT AU GALOP ...

Il est malheureusement apparu assez vite que les améliorations constatées resteraient sans lendemain.

Pour en rester au domaine de l'information, chacun peut le constater, les méthodes antérieures prévalent à nouveau :

- . Aucune information correcte et développée n'a été donnée sur les grands dossiers à l'ordre du jour : nationalisations, impôts sur la fortune, droits à l'entreprise, etc... Toutes ces réformes ont été banalisées ou présentées comme catastrophiques, les voix les plus autorisées étant celle de la droite, des patrons, des réformistes, de la fausse gauche.
- . L'agressivité des présentateurs et journalistes vedettes à la télé ou la radio, leur mauvaise foi et intolérance se manifestent dès qu'ils ont (une fois n'est pas coutume) en face d'eux un communiste ou un cégétiste. Tout cela n'a vraiment rien à voir avec le journalisme.
- . Si F.O. et la C.F.D.T. se voient largement et complaisamment offrir le micro (surtout lorsqu'il s'agit de calomnier la C.G.T.), il est de plus en plus rare que les représentants de la C.G.T., eux, soient présents directement à l'image ou à l'antenne.

Lorsqu'ils sont invités, ils n'ont droit qu'à un strapontin et ont toutes les peines du monde à pouvoir prendre la parole.

Récente nouveauté : ces dernières semaines, les voix autorisées de la CGT à la télé, dans la presse, sur les ondes, ce sont celles... de quelques militants en désaccord avec l'ensemble de l'organisation !!.

On ne voit plus qu'eux, on n'entend plus qu'eux.

Quant aux dirigeants réels de la CGT, ils sont l'objet, comme G. Séguy et H. Krasucki, de campagnes d'injures et de calomnies d'une extrême bassesse, le vénimeux le disputant à l'ignoble (voir "Libération", "Paris-Match", "Le Matin" etc...).

.../

Les évènements de Pologne ont amplifié (jusqu'à la démesure) ce comportement agressif, constamment médisant et souvent calomnieux des grands moyens d'information à notre égard (pour plus de développement se référer au dossier spécial réalisé par le secteur Propagande "Spécial Pologne").

Nous constatons (sans surprise !) que les changements d'hommes intervenus à la tête des chaînes télévisuelles et radios et dans les directions de l'information n'ont rien modifié sur le fond du comportement des médias audiovisuels.

Ils fonctionnent en continue au service des idées anti-changement en tournant le dos à leur mission de service public.

Quand aux organes de la presse écrite, à de très rares exceptions près, telles l'Humanité et bien sûr la V.O., ils emboîtent le pas aux médias audiovisuels et tonitruent avec eux, après quelques mois d'expectative et de relative modération.

Autant de faits qui témoignent que la lutte idéologique prend une dimension et une acuité nouvelles en fonction de l'enjeu actuel : promouvoir plus largement avec les travailleurs le changement dans notre pays.

DU CHANGEMENT TOUT DE SUITE . . .

. . . UN REEL SERVICE PUELIC AU PLUS TÔT !

Depuis le 10 mai 1981, la CGT n'a pas ménagé ses efforts pour faire évoluer positivement la situation dans le domaine de l'information.

La démarche confédérale relayée par de nombreuses organisations départementales et régionales visait deux objectifs :

1) Appuyer tout changement notable, démonstratif de ce que les choses allaient dans la bonne voie ;

2) Contribuer à la mise en place d'un grand service public de la radio - télévision, démocratisé, rénové, élargi , dans la perspective annoncée d'un projet de loi gouvernementale.

De nombreuses démarches ont été effectuées : par lettres auprès du Ministre de la Communication, des PDG et directeurs de l'information, des chaînes radios et télés.

Plusieurs rencontres ont eu lieu, y compris aux échelons gouvernementaux les plus élevés.

La direction confédérale a précisé à chaque occasion ses exigences, ses suggestions et propositions, adoptant une attitude à la fois offensive et constructive, Nous l'avons évoqué plus haut, certaines mesures positives sont intervenues, très limitées, durant un temps.

Mais depuis deux à trois mois, plus rien ne bouge... sauf dans le mauvais sens comme on l'a vu.

- Aucune de nos propositions CGT n'a, de façon significative, été suivies d'effets, en particulier celles concernant l'embauche de journalistes de sensibilité CGT dans les rédactions, l'octroi d'un droit de réponse, des émissions chroniques et tribunes sous notre responsabilité...
- Depuis la parution du Rapport Moinot (document devant servir de base à l'élaboration d'un projet de loi sur une réforme de l'audio-visuel), la CGT n'a plus été consultée, la perspective de la réforme elle-même s'est éloignée dans le temps alors qu'à notre sens, elle est l'une des plus urgentes et prioritaires.

.../

Dans ces conditions, libérer l'information, lui donner le caractère honnête, pluraliste, démocratique dont elle a besoin, mettre en place au plus tôt un grand service public, dynamique sont autant d'exigences pour restaurer la démocratie et la salubrité dans la vie publique en France.

Il est impensable, surtout après le 10 mai, que les grands moyens d'information, appartenant à la Nation, et devant être au service de celle-ci dans sa diversité, reste accaparée et utilisée sans vergogne par une minorité,

Il est profondément anormal, anachronique et choquant que la première centrale syndicale française, principale force syndicale du changement, ne soit présente sur les ondes, à l'écran, dans la plupart des journaux, que par "journalistes" ou "contestataires" interposés et pour y être attaquée, calomniée ou censurée !

Ce qui est en cause aujourd'hui, c'est bel et bien le droit vrai à la liberté et au pluralisme d'expression, dangereusement mis en cause par les pratiques en cours et par le fait que les grands moyens d'information n'appartiennent ni ne sont réellement au service de la collectivité.

Nous devons donc imposer le changement dans les grands moyens d'information :

En exigeant et en faisant en sorte que la C.G.T. soit respectée, qu'elle soit mieux traitée tout de suite, qu'un changement de ton et d'attitude intervienne au plus vite, que le droit de réponse nous soit reconnu, que les rédactions s'élargissent aux journalistes CGT, que les rectificatifs aient lieu à heure et place, où les mensonges ont été perpétrés.

oCo

.../

CREER DE PUISSANTS MOUVEMENTS D'OPINION

C'est en termes d'action et d'intervention de masse que le problème doit être exposé aux travailleurs et devant l'opinion : un tel détournement du service public ne saurait être accepté plus longtemps, c'est la construction du changement lui-même qui risquerait d'en être affecté.

Pour les organisations, militants et syndiqués de la C.G.T., il s'agit de donner à notre riposte la dimension, l'envergure, l'impact qu'exige la gravité du problème.

Passer à l'offensive, c'est prendre toute les initiatives hardies pour :

- . Mettre au grand jour, en démontrant quotidiennement, preuves à l'appui, le mécanisme de l'intox, ses thèmes, ses objectifs, les buts poursuivis. N'hésitons pas à dénoncer les méthodes et ceux qui, journalistes, présentateurs y ont recours ;
- . Ne rien laisser passer lorsque la C.G.T. est attaquée, calomniée, falsifiée dans la présentation de son attitude réelle ;
- . Les appeler à ne pas s'en laisser compter, à réfléchir sur le rôle des médias, à être vigilants et méfiants à priori devant l'information telle qu'elle est faite. C'est également leur proposer de lire CGT (presse et propagande CGT, VO, etc) pour y voir clair et être correctement au fait des questions ;
- . Mettre en oeuvre dans les entreprises des initiatives concrètes permettant au plus grand nombre de manifester l'indignation et la colère, leur exigence de voir la CGT respectée, avoir droit de cité avec les égards et dans les proportions correspondant à son rôle et à sa place dans notre pays.
- . Populariser et faire prendre en charge l'ensemble de nos revendications et propositions concernant la démocratisation de l'information au niveau des médias, de la presse, comme dans les entreprises ;

- . Répliquer avec la force nécessaire en faisant juger les salariés et en rétablissant les faits et la vérité.

Ce combat est d'autant plus légitime que le 10 mai, les salariés ont voté pour le changement, y compris dans les grands moyens d'information. Il faut faire respecter cette exigence populaire, exprimée par le suffrage universel.

En résumé, nous serons capables de provoquer des grands mouvements d'opinion en gagnant les travailleurs à la conscience d'agir et de se battre pour faire respecter leur vote du 10 mai 1981, et imposer leur propre liberté d'expression.

C'est une tâche ardue mais dont l'accomplissement est facilité par l'état de sensibilisation, de réceptivité des travailleurs sur ces questions. La démonstration en a été faite à plusieurs reprises et récemment encore de façon spectaculaire au moment des événements de Pologne où, malgré le formidable battage (véritable mise en condition psychologique) orchestré autour de l'appel à la grève des syndicats réformistes, les salariés dans leur immense majorité ont adopté l'attitude digne et responsable qui convenait.

oOo

.../

QUELQUES IDEES POUR L'ACTION

C'est tout notre mouvement syndical qui doit se sentir concerné et mobilisé.

L'objectif est de parvenir à de véritables actions de masse. Rien ne se réalisera spontanément. La bataille pour l'information doit être considérée et prise en charge comme toutes nos autres batailles pour le changement.

1) EFFECTUER UN TRAVAIL QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION :

PAR DES INITIATIVES AU QUOTIDIEN, nous prouverons la manipulation, ferons débattre de nos propositions dans les médias comme à l'entreprise, en faveur d'un réel pluralisme.

- Utilisation journalière des panneaux d'affichage où l'on épinglera "le mensonge du jour" (ou de la veille) ;

- Périodiquement, soit à propos d'un aspect de la désinformation particulièrement évidente ou choquante ou pour montrer la logique des médias sur une plus longue période, par exemple sur la Pologne, utilisation de panneaux simples d'exposition, disposés aux lieux de passage : entrée de l'entreprise, restaurant etc...

- De temps à autre, il sera bien de diffuser un court journal sonore répété plusieurs fois dans la journée. La prise de parole, courte, rapide permettra aussi de relever "à chaud" le mensonge, la falsification ou l'omission grossière et d'appeler à la réplique,

- Des affichettes, badges autocollants, permettront également de constituer un environnement permanent. Y faire figurer des mots d'ordres simples tels : liberté d'expression sur les ondes, à la télé, liberté de la presse, pour vivre vrai...lisez CGT, lisez la V.O. etc.,.

- Le tract, le journal syndical bien sûr seront largement utilisés.

- Au niveau des U.D., des U.L., les radios de lutte CGT constitueront un amplificateur et un moyen de débat non négligeables, complémentaires à l'usage de tous nos autres moyens de propagande et d'information au premier rang desquels se place la presse confédérale, la Vie Ouvrière, notamment. Il est clair que la V.O. est le moyen privilégié pour mener la lutte contre l'intox. Elargir sa diffusion, ne serait-ce que ce seul aspect, justifie qu'on y consacre temps et efforts.

2) ORGANISER DE VÉRITABLES CAMPAGNES POUR L'INFORMATION LIÉES À L'ACTIVITÉ REVENDICATIVE :

Le climat étant créé dans l'entreprise, il est possible d'organiser l'action de telle sorte qu'elle ait un maximum de puissance et d'impact. Pour cela, il faut concevoir et mettre sur pied de véritables "campagnes".

- Les limiter, dans le temps et la durée, pour être efficace : une semaine, une quinzaine, par exemple ;

- Relier tous les aspects "INFORMATION" à d'autres problèmes revendicatifs : droits et libertés syndicaux, démocratie dans l'entreprise, conseils d'atelier, tout particulièrement ;

- Diversifier les formes d'action en les programmant sur le calendrier et soutenir leur préparation et déroulement par une intense propagande de masse à l'entreprise et vers l'opinion publique ;

- Fixer un ou deux "TEMPS FORTS" en appui desquels on concentrera l'essentiel des moyens de propagande et de popularisation.

- Prendre toutes dispositions pour, à chaque fois, organiser simultanément le renforcement de la C.G.T.

3) QUELQUES SUGGESTIONS D'ACTION :

Nous disposons de nombreuses possibilités. Sachons les utiliser judicieusement avec toujours le souci de concerner le maximum de travailleurs et de nous faire bien comprendre sur les motivations et les objectifs de nos initiatives.

- Lettres individuelles et collectives vers les télés, radios, journaux, lettre ouverte reproduite et diffusée en masse, télégrammes, pétitions, appels téléphoniques personnalisés, exigence d'un droit de réponse etc...

- Initiatives de nature à exprimer plus vigoureusement encore la volonté des travailleurs d'une information propre, libre, honnête, pluraliste, par exemple : opérations de protestations directes devant les sièges ou dans les locaux des journaux, télés et radios. Selon les cas, elles pourront revêtir soit la forme de délégations syndicales accompagnées de militants et travailleurs, soit auront le caractère de véritables manifestations de masse.

.../

Ce genre d'opération doit être soigneusement préparé, l'effet de surprise étant un facteur de réussite. Dans tous les cas, il convient de s'en expliquer largement avec les salariés et la population (par tracts et autres moyens...).

Il s'agit d'être compris et de prendre par avance le contre-pied de réactions prévisibles du genre "LES ACTIONS DE COMMANDOS DE LA CGT", "LA C.C.T. CONTRE LA LIBERTE D'EXPRESSION" etc...

Il est utile de préciser que le retentissement dépendra aussi du caractère spectaculaire, visuel et sonore que nous saurons donner : prévoir banderoles, calicots, voiture ou camionnette sono, tracts, lâcher de ballons, affichage, inscriptions, peinture sur les routes etc... Il faut qu'on nous voit et nous entende !. Il faut créer l'évènement !.

4) SE DONNER LES MOYENS APPROPRIES :

Motiver les travailleurs sur les problèmes de l'information, organiser de spectaculaires campagnes avec leur participation active, tout ceci exige que chaque organisation de la C.G.T. s'en donne les moyens.

a) Il y a lieu d'être offensifs et exigeants pour que la CGT puisse parler et se faire entendre "en grand" dans l'entreprise.

A nos moyens propres faisons en sorte d'en ajouter de nouveaux, même s'ils sont jusqu'ici utilisés par le seul patron : réclamons l'usage régulier pour la CGT des circuits télés, de répondeurs téléphoniques, de photocopieurs, de hauts-parleurs etc...

Exigeons la multiplication des panneaux d'affichage et l'heure d'information mensuelle payée...

b) Il y a beaucoup de travail à faire et, en premier lieu se tenir constamment informé de ce que disent : presse, radios, télés, patrons.

Ce n'est pas le plus facile, car c'est tous les jours que l'intox est déversée,

Ensuite, analyser, extraire l'essentiel et démontrer l'intox.

Dans tous les cas, il faut prouver, être précis et ne pas rester sur des rabachâges généraux si l'on veut intéresser, convaincre.

- Tous les militants sont donc appelés à apporter leur contribution. Enfin, la bataille sera gagnée si nous savons "FAIRE DESCENDRE" et prendre en charge toute cette activité au niveau des ateliers, bureaux et chantiers.

- "Armer" les militants doit donc être un souci constant : argumentaire, dossiers, fiches, notes et bien sûr la Via Ouvrière ;

- Enfin, dernière considération, mais ça n'est pas la moindre : certaines de nos propositions, tels l'embauche de journalistes de sensibilité CGT, le droit de réponse, une ou plusieurs chroniques ou émissions pour la CGT etc... sont SUSCEPTIBLES D'ABOUTIR.

Ne perdons pas de vue le nouveau rapport de forces ! Alors soyons prêts partout à faire face concrètement.

Cela aussi doit se prévoir !

Voir utilisation de nos propres moyens d'information comme élément de réponse (radio, répondeurs, émetteurs d'entreprise, panneaux syndicaux avec coupures de presse, etc...).

Ce genre d'opération doit être soigneusement préparé, l'effet de surprise étant un facteur de réussite. Dans tous les cas, il convient de s'en expliquer largement avec les salariés et la population (par tracts et autres moyens...).

Il s'agit d'être compris et de prendre par avance le contre-pied de réactions prévisibles du genre "LES ACTIONS DE COMMANDOS DE LA CGT", "LA C.C.T. CONTRE LA LIBERTE D'EXPRESSION" etc...

Il est utile de préciser que le retentissement dépendra aussi du caractère spectaculaire, visuel et sonore que nous saurons donner : prévoir banderoles, calicots, voiture ou camionnette sono, tracts, lâcher de ballons, affichage, inscriptions, peinture sur les routes etc... Il faut qu'on nous voit et nous entende !. Il faut créer l'évènement !.

4) SE DONNER LES MOYENS APPROPRIES :

Motiver les travailleurs sur les problèmes de l'information, organiser de spectaculaires campagnes avec leur participation active, tout ceci exige que chaque organisation de la C.G.T. s'en donne les moyens.

a) Il y a lieu d'être offensifs et exigeants pour que la CGT puisse parler et se faire entendre "en grand" dans l'entreprise.

A nos moyens propres faisons en sorte d'en ajouter de nouveaux, même s'ils sont jusqu'ici utilisés par le seul patron : réclamons l'usage régulier pour la CGT des circuits télés, de répondeurs téléphoniques, de photocopieurs, de hauts-parleurs etc...

Exigeons la multiplication des panneaux d'affichage et l'heure d'information mensuelle payée...

b) Il y a beaucoup de travail à faire et, en premier lieu se tenir constamment informé de ce que disent : presse, radios, télés, patrons.

Ce n'est pas le plus facile, car c'est tous les jours que l'intox est déversée,

Ensuite, analyser, extraire l'essentiel et démontrer l'intox.

ANNEXES

DECLARATION DE LA COMMISSION EXECUTIVE DE LA C.G.T.

DU 6 JANVIER 1982

Depuis plusieurs semaines, la France vit sous la pression d'une intense campagne de mensonges, d'intoxication et de haine.

A la faveur des évènements de Pologne, l'énorme mécanisme de pression rodé sous le règne giscardien a de nouveau sévi.

Les adversaires du changement qui continuent à peupler les grands moyens de communication de masse ont donné libre cours à leur anti-communisme, leur anti-cégétisme exacerbés par la victoire du 10 MAI.

La campagne déchaînée sous le prétexte de la Pologne s'insère dans une entreprise systématique de déformation des évènements sociaux, de mensonges sur les positions réelles de la C.G.T., de sous-estimation des grands problèmes revendicatifs, des grandes options économiques et sociales qui intéressent au premier chef les travailleurs.

La Commission Exécutive juge intolérable le comportement du service public de l'information.

Elle considère, en effet, comme hypocrisie réelle d'entendre se recommander de liberté de l'information, de démocratie, de libre parole, ceux là même qui pratiquent systématiquement la déformation, le silence, le caviardage de prises de position de la plus grande centrale syndicale pour des objectifs partisans.

Il faut se rendre à l'évidence : les changements n'ont pas encore atteint les grands moyens de l'information.

Tout reste à faire dans ce domaine et ce n'est pas la lamentable émission qui a récemment défrayé la chronique qui peut permettre de donner un peu de fard à l'illusion que quelque chose a changé dans le bon sens.

La C.G.T. tient à alerter les travailleurs et tous les partisans de la démocratie sur le fait qu'une telle situation ne peut durablement se prolonger.

.../.

L'offensive actuelle vise, en effet, la cohésion des forces de gauche, l'union de ceux qui agissent pour réussir les changements.

Les grands moyens d'information doivent être rendus à la Nation, à toutes ses forces vives. Les grandes organisations syndicales doivent y avoir une place correspondant à leur influence et au rôle qu'elles jouent dans le pays. Il faut y accepter le pluralisme et en finir avec la discrimination dont la C.G.T., seule organisation syndicale agissant clairement pour réussir les changements, est systématiquement l'objet.

La C.G.T. invite toutes ses organisations à informer, largement les travailleurs de cette situation, à les faire se prononcer et agir sur les campagnes malhonnêtes et examiner partout les initiatives publiques et spectaculaires à prendre pour se faire respecter et faire changer dans le bon sens le grand service public attendu.

DECLARATION DU COMITE CONFEDERAL NATIONAL

DU 20 JANVIER 1982

Des méthodes déplorables totalement étrangères au débat et à la confrontation des idées viennent de connaître, dans la dernière période, une nouvelle et inquiétante escalade mettant gravement en danger les normes les plus élémentaires de la vie publique, dans le domaine de l'information tout particulièrement, par une campagne systématique de discrédit de la C.G.T.

Le C.C.N. élève la plus vive protestation à l'encontre des publications qui s'y livrent, des radios et des chaînes de télévisions qui, pour l'essentiel, demeurent des instruments au service de la Droite et participent activement à la campagne anti-cégétiste et anti-communiste.

Certains, tel "Le Matin de Paris", y tiennent un rôle particulièrement dégradant, digne des pires feuilles d'inspiration d'extrême droite, maniant le mensonge, l'insinuation perfide, les attaques personnelles malhonnêtes, le racisme, l'anti-sémitisme, ils visent la première Centrale syndicale nationale, comme force résolue du changement, ses dirigeants et tout particulièrement les plus responsables, Georges SEGUY et Henri KRASUCKI.

Le C.C.N. rejette ces méprisables tentatives de mettre en cause le débat démocratique dans les instances statutaires, de dévoyer la diversité d'expression des organisations confédérées et de contrecarrer l'action de la C.G.T. tout entière.

Il appelle ses organisations, militants, adhérents de la C.G.T et plus particulièrement les travailleurs, à exprimer leur indignation devant de tels procédés, à mettre en échec les objectifs poursuivis et riposter avec vigueur contre les auteurs de tels procédés qui déshonorent ceux qui les pratiquent et ceux qui, les utilisant s'en font les complices.

Le C.C.N. tient à exprimer ses sentiments les plus fraternels à Georges SEGUY et Henri KRASUCKI.

La C.G.T. poursuit son action déterminée pour réussir le changement.

Adopté à l'unanimité moins 1 abstention

DECLARATION DU BUREAU CONFEDERAL

DU 15 JANVIER 1982

"Une feuille imitant le titre du journal "l'Humanité" publie un texte attribué à la CGT et un autre présenté comme un article signé Henri KRASUCKI. Ces textes, de même que le titre du journal sont des faux grossiers. Le Bureau Confédéral de la C.G.T. dénonce ces méthodes et décide de porter plainte.

A cette occasion, la CGT exprime sa préoccupation devant la dégradation de la vie publique dans le domaine de l'information. La désinformation, le mensonge, la calomnie deviennent le mode normal d'existence des grands moyens audiovisuels et d'une grande partie de la presse écrite.

.../.

Des pratiques comme ce faux journal sont banalisées: Une véritable entreprise de pression sur l'opinion, un viol des consciences visent à entretenir un climat empoisonné. Au nom de l'anticommunisme et de l'anticégétisme tous les coups bas sont permis, notamment avec l'incroyable exploitation des événements de Pologne. La CGT tient à se faire l'interprète de l'écoeurement qui gagne un nombre croissant de travailleurs et de gens honnêtes. La gauche dans son ensemble, tous ceux qui sont attachés au progrès et à la démocratie, les pouvoirs publics et plus généralement toutes les forces saines de la nation ne peuvent permettre que cette gangrène s'étende.

La CGT pour sa part appelle les travailleurs à réagir avec fermeté et avec énergie pour sauvegarder les valeurs auxquelles ils sont profondément attachés. Elle demande instamment à ses Organisations de prendre toutes initiatives en ce sens.

LIBERATION 9 Rue Christiani 75883 PARIS CEDEX 18
(262 34 34)

LE QUOTIDIEN DE PARIS 7 Avenue de la République 75011 PARIS
(355 44 18)

LE MATIN DE PARIS 21 Rue Hérold 75001 PARIS (296 16 65)

LE MONDE 5 Rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09
(246 72 23)

LE PARISIEN LIBERE 25 Avenue Michelet 93400 St-OUEN (252 82 15)

HEBDOMADAIRES ET MENSUELS

LE CANARD ENCHAINE 173 Rue St-Honoré 75001 PARIS (260 31 36)

L'EXPENSION 67 Avenue de Wagram 75017 PARIS (763 12 11)

L'EXPRESS 61 Avenue Hoche 75380 PARIS CEDEX 08 (755 97 98)

LE NOUVEL ECONOMISTE 7 Rue d'Uzès 75002 PARIS (233 44 35)

LE NOUVEL OBSERVATEUR 11 Rue d'ABOUKIR 75081 PARIS CEDEX 02 (260 36 91)

LE POINT 140 Rue de Rennes 75006 PARIS (544 39 00)

L'UNITE 12 Cité Malesherbes 75009 PARIS (878 40 73)

HUMA DIMANCHE 5 Rue du Fg Poissonnière 75440 PARIS CEDEX 09
(246 82 69)

PARIS-MATCH 63 Avenue des Champs-Elysées 75008 PARIS
(256 72 72)

REVOLUTION 15 Rue Montmartre 75001 PARIS (233 61 26)

TEMOIGNAGE CHRETIEN 49 Rue du Fg Poissonnière 75009 PARIS (246 37 50)

TRIBUNE SOCIALISTE 9 Rue Borromée 75015 PARIS (566 45 64)

USINE NOUVELLE 59 Rue du Rocher 75008 PARIS (387 37 88)

VALEURS ACTUELLES 14 Rue d'Uzès 75081 PARIS CEDEX 02 (233 21 84)

VIE FRANCAISE 2 Rue du Pont Neuf 75001 PARIS (260 33 88)

\$